

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

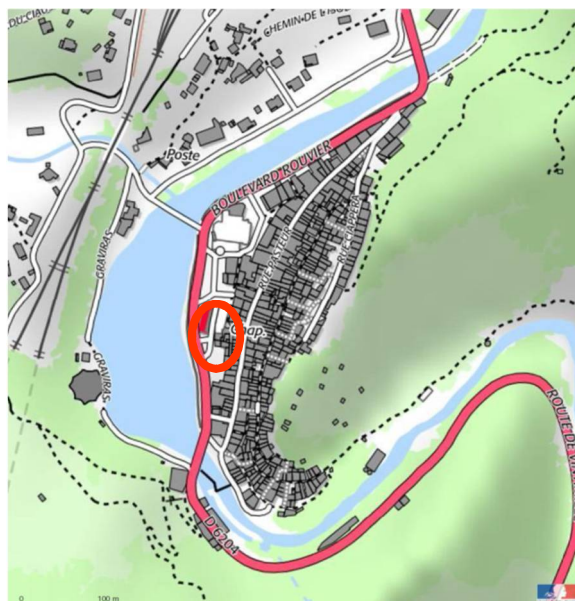
Référencement du bien

Code base données	BR-1-R-c-Un-A1-V3-7
Dénomination	Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte-Catherine d'Alexandrie, à Breil-sur-Roya
Type	Bâtiment
Localisation	Breil-sur-Roya, Place Biancheri, dans le village historique
Coordonnées GPS	43°56'14.3" N - 7°30'50.6" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Local de Pénitents : culte et réunions
Usage actuel	Salle d'expositions et de spectacles
Propriétaire	Commune de Breil-sur-Roya
Protection légale	La chapelle a été classée Monument historique par arrêté du 18 juin 1979 La tribune de l'orgue a été inscrite, au titre objet, le 15 décembre 1988.
Mots clés	Chapelle, Pénitents blancs, Sainte-Catherine d'Alexandrie, baroque, néo-baroque

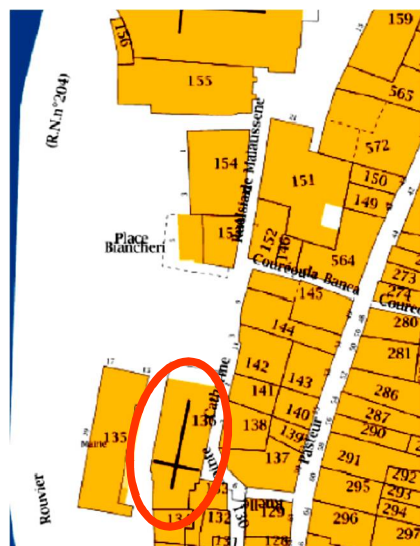
Informations sur la situation du bien

Accès La chapelle Sainte-Catherine est située sur la principale place du village de Breil, place Biancheri, à côté de la mairie et de l'office du tourisme, près de la route RD 6204.

Éléments cartographiques



Localisation de la chapelle de la Miséricorde dans le village de Breil. (© géoportail.gouv.fr)



Localisation de la chapelle de la Miséricorde sur un extrait du Plan cadastral. (© cadastre.gouv.fr)

Contexte / implantation	Par sa hauteur et la visibilité de trois de ses façades, la chapelle constitue un repère sur la place Biancheri.
Accessibilité externe	Accès autorisé et facile, stationnement à proximité.
Conditions de visite	Ouverture au public occasionnelle, fréquente à la belle saison (journées du patrimoine, manifestations, expositions)

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien La chapelle des Pénitents blancs de Breil a été construite à la fin du XVIII^e siècle. On ignore les décors éventuels de l'époque, les actuels datant du dernier quart du XIX^e siècle, après le rattachement de Breil à la France.

Le clocheton à bulbe et tuiles vernissées a été ajouté entre 1840 et 1860 à l'arrière du bâtiment. Une girouette figurant un ange à trompette est associée à la croix sommitale.

Sa façade classique est datée 1873 à l'arrière du pignon. Les deux doubles pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens, posés sur de puissants piédestaux qui l'encadrent, supportent une large corniche à l'antique, à décors néobaroques d'angelots et de rinceaux typiques de la proche Ligurie. A droite et à gauche cohabitent la palme de la sainte et un rameau d'olivier. Sur le fronton sommital encadré de pots à feu, on voit l'œil de la Providence dans le triangle rayonnant.

Une statue de Sainte-Catherine se trouve dans une haute niche sur la porte d'entrée. Elle porte la palme et à ses pieds se trouvent la roue dentée brisée de son supplice et l'épée avec laquelle est a été décapitée.

La riche polychromie des fresques de la voûte est composée en trompe-l'œil, de médaillons, de frises, de faux marbres, de motifs floraux, et d'angelots accompagnant une vision allégorique de la sainte et de ses symboles, typiques de la seconde moitié du XIX^e siècle.

La devise *Hoc Unio Fecit*, qui figure en façade sous le fronton est rappelée sous la voûte.

Le chœur est devancé d'une balustrade en marbre blanc datée 1864.

La très belle tribune à décors de rinceaux et l'élégant promenoir sur corniche dominant la salle. Le garde-corps de la tribune est divisé en trois grands panneaux et quatre panonceaux sculptés en relief de motifs lyriques et de rinceaux dorés sur fond bleu.

L'orgue de la première moitié du XIX^e S (facteur anonyme) est en partie démonté.

Éléments d'intérêt historique et archéologique On ne connaît pas l'origine des confréries de Breil. L'influence ligure de l'évêché de Vintimille, laisse supposer qu'elles y sont apparues assez tôt. Mais leur

mention dans les archives diocésaines de Vintimille n'apparaît formellement qu'à la fin du XVI^e siècle, et surtout au XVII^e [1] pendant la Contre-réforme.

On sait que lors de la visite épiscopale du 9 septembre 1611, le vicaire général, a vérifié les comptes des confréries de Breil.

- **La confraternité hospitalière et charitable du Saint-Esprit** était une association laïque contrôlée par la commune, et à ce titre n'avait pas de chapelle, mais une maison.
- **La confrérie du Très Saint Rosaire**, qui avait déjà un autel dans l'ancienne église (mentionné en 1600) finança une chapelle somptueuse dans la nouvelle église au XVIII^e siècle (transept sud).
- **La confrérie de Saint-Antoine** installa son siège dans la chapelle Saint-Antoine l'Ermitte, au sud du village, après sa reconstruction, en 1613.
- **Une confrérie de Saint-Bernard** est mentionnée dans un legs de 1610.
- **La confrérie des Pénitents Noirs** possédait une chapelle indépendante, mitoyenne avec l'église Santa-Maria, reconstruite en même temps que cette dernière.
- **La confrérie des Pénitents Blancs**, dite des Disciplinants de Sainte-Catherine (d'Alexandrie), possédait déjà une chapelle sur l'emplacement actuel au XVII^e siècle.

Un plan de 1837 mentionne la chapelle Sainte-Catherine comme *Oratoire de la Confrérie de la Sainte-Croix*. On sait qu'à Nice se trouvait une *archiconfrérie de la Sainte-Croix* ou *Société du Gonfalon*, confrérie des pénitents blancs. Il est possible que les pénitents de Breil aient été affiliés à cette archiconfrérie.

L'archiconfrérie de la Sainte-Croix, Pénitents blancs de Nice, aurait été fondée en 1306 dans l'église des Dominicains, avant de disposer de sa propre chapelle en 1518, puis de l'actuelle chapelle Sainte-Croix en 1761.

Vers 1930, le nombre de Pénitents blancs et noirs de Breil ayant fortement chuté, à la demande du curé, les deux confréries se sont regroupées dans les locaux des pénitents blancs (chapelle Sainte-Catherine).

Éléments d'intérêt artistique

Le retable de la chapelle Sainte-Catherine est couvert d'un manteau héraldique qui semble avoir été rajouté. Cette draperie en stuc de couleur rouge à franges d'or, doublée d'hermine, encadre le tableau allégorique représentant le *Mariage mystique de Sainte Catherine d'Alexandrie entourée des Saints et Saintes Thérèse d'Avila, Charles Borromée, Antoine de Padoue et Marie-Madeleine*. C'est un attribut de souverain. Le pourpre impérial, comme l'hermine, furent utilisés par l'empereur Napoléon III, comme par le roi Victor Emmanuel II, ce qui complexifie l'interprétation de ce décor vraisemblablement créé peu après le rattachement de Breil à la France.

Autres particularités de la conception

Sainte Catherine d'Alexandrie serait née vers 290 dans une famille noble d'Alexandrie, en Égypte. En raison de son supplice sur la roue, elle est la patronne des entreprises qui utilisent des mécaniques comportant des roues. Son culte s'est développé en Roya-Bevera, peut-être appuyé par la corporation des mouliniers de Breil. Ses attributs sont notamment des habits royaux, la roue dentée brisée de son supplice, la palme des martyrs, le livre, illustration de son érudition, et l'épée avec laquelle elle a finalement été décapitée.

Le décor de la façade principale est signé à l'arrière du pignon (difficilement lisible) :

Venne lavoratta la detta facciata nell'anno 1873 da M. (Toviero?) Angelo A N.D. San Cattarina di (???)

Je suis venu travailler sur cette façade en l'année 1873 moi (Toviero ?) Angelo À ND Sainte-Catherine de (???)

Chronologie et réalisateurs

1267 : Saint Bonaventure crée, à Rome, un statut pour les laïcs agissant selon les règles de l'Amour du Christ et fonde la *Confrérie du Gonfalon*, avec l'autorisation du pape Clément IV. Le Saint disant avoir reçu la *Règle de l'Amour du Christ* de la Vierge elle-même, l'archiconfrérie prit le titre de *Raccomandati della Vergine*. Parti de Rome le modèle se développa sur tout le nord du bassin méditerranéen.

XIVe siècle : Les associations de catholiques laïcs se réunissant pour prier et s'entraider se sont développées dans tout le comté de Nice et sans doute à Breil. L'initiative reste locale à cette époque. Les confréries sont autofinancées et indépendantes de l'Église, possédant leur propre chapelle.

La confrérie *Santa Maria del Gonfalon de San Bonaventura* de 1267, devint archiconfrérie et, sous l'impulsion des Dominicains, se développa, notamment dans l'ancien Comté de Nice, sous l'habit de Pénitents Blancs.

Fin XVIe : Suite au Concile de Trente (1545-1563), les confréries devinrent plus dépendantes du clergé, à l'appui de la Contre-réforme qui promut la glorification de Dieu par les arts, l'architecture, la liturgie et la manifestation publique de la foi.

1649 : La chapelle des Disciplinants / Pénitents blancs de Breil menaçait ruine. L'évêque Gavotto leur interdit d'y pratiquer le culte. L'année suivante, la confrérie décida sa reconstruction.

1793 : L'occupation de Breil par les révolutionnaires français entraîna la suppression des sociétés religieuses. Le Concordat de 1801 permit le retour du culte désormais rattaché à l'évêché de Nice, mais les confréries ne reprirent que plus tard leurs activités, sous surveillance.

1814 : Au retour du pouvoir sarde, l'évêque de Nice poursuivit de fait un contrôle des activités des Pénitents qui ne retrouvèrent pas leur autonomie.

1837 : Suite à une crue de la Roya ayant affecté la stabilité de la berge à proximité des fondations de la chapelle, les pénitents demandèrent des travaux de sécurisation des abords à la commune.

1873 : Réalisation des décors de façade actuels, et vraisemblablement des fresques intérieures.

XXe siècle : En 1901, la législation française sur les associations permit aux confréries de poursuivre leurs activités dans une société laïque. Mais l'exode rural, les politiques sociales de l'État, ainsi qu'un net recul de la foi entraînèrent leur déclin, et souvent leur disparition.

La confrérie des pénitents blancs a cessé ses activités avant la seconde guerre mondiale.

1965-1985 : Utilisation de la chapelle comme église paroissiale pendant les travaux de restauration de l'église Santa-Maria in Albis.

2010 : Après désacralisation, la chapelle fut entièrement restaurée. Elle est équipée pour les manifestations et expositions.

Contextes sociaux historiques

Les Pénitents revêtent, pour les manifestations, une robe uniforme destinée à dissimuler les différences sociales, ainsi qu'une cagoule par souci de modestie individuelle.

Le vocable, varie selon les confréries, avec certaines constantes, dans le Comté de Nice, on constate la fréquence, pour les Pénitents Blancs, de la Sainte Croix, du Gonfalon, de l'Annonciation, de l'Annonciade ou de l'Assomption.

La chapelle des pénitents hébergeait aussi bien les réunions d'administration de la confrérie que le culte. A Breil, la richesse architecturale et les dimensions de leurs chapelles et des retables atteste de la prospérité des Pénitents blancs et noirs.

Traditions orales

Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,
plans coupes,
élevations



Façade de la chapelle Sainte-Catherine. (Dessin © Patricia Balandier)

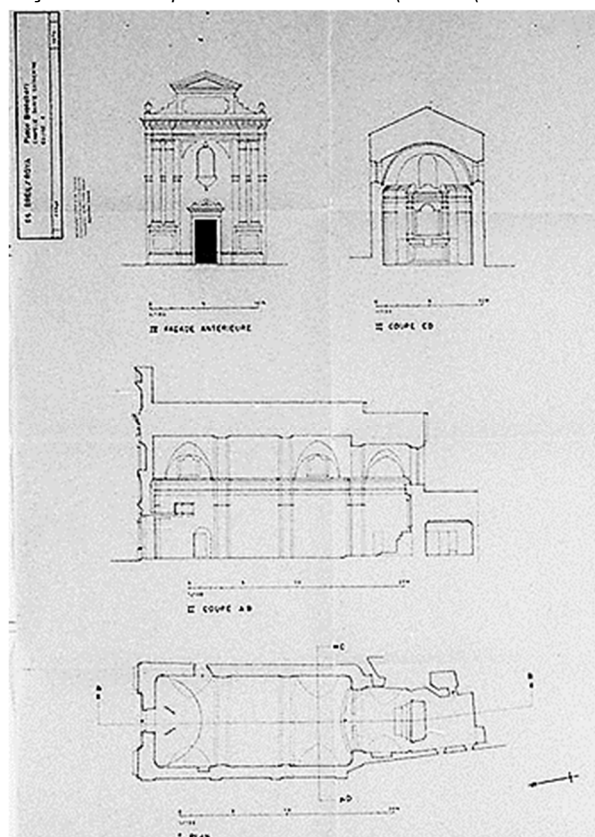
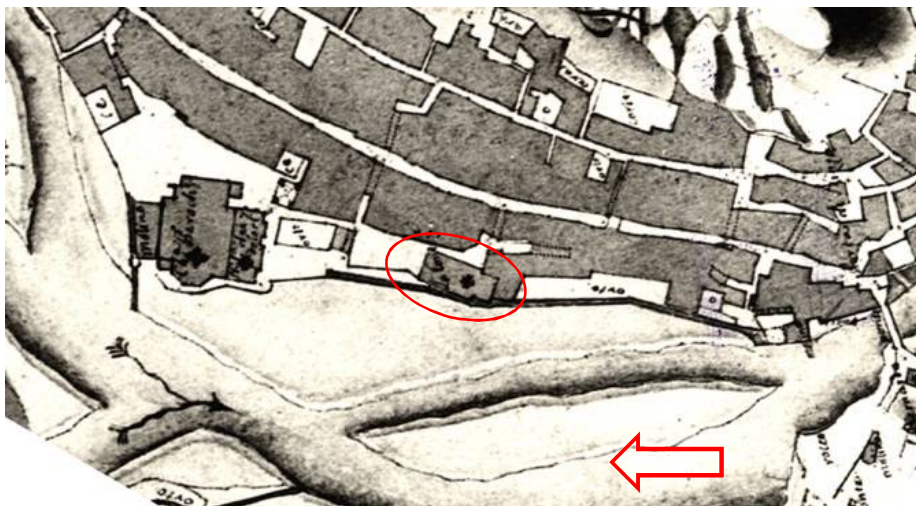


Planche de plan, coupes et élévation de la chapelle Sainte-Catherine. (Collection DRAC PACA)

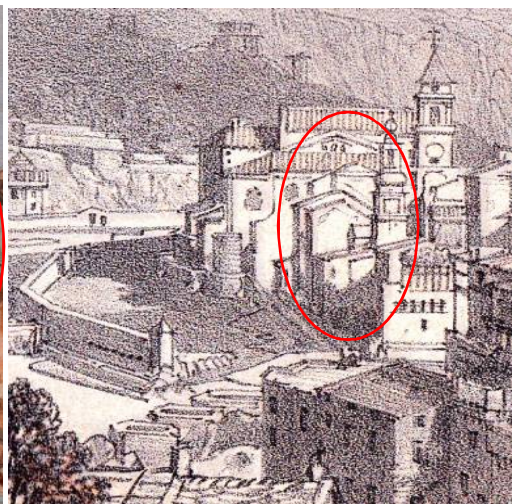
Imagerie historique



Extrait d'un plan non daté, non signé de la première moitié du XVIIIe siècle. (Archives de Turin)



Plan signé Calderara en 1837 pour un projet de digue (non réalisé). (Collection ADAM) Suite à la crue de 1836, la façade ouest de la chapelle a été menacée par des ravinelements à proximité de sa fondation. Un premier projet de mur est d'abord étudié, dès 1837. La chapelle est alors dénommée Oratoire de la Confrérie de la Sainte-Croix.



Vue de la façade sud de la chapelle, encore en bord de rivière et sans clocher, vers 1840. Extrait d'une aquarelle représentant le village. (Collection commune de Breil-sur-Roya)

Extrait d'une gravure de l'album Nice et Savoie édité à l'occasion du rattachement, en 1860 (Collection JL Taylor). On observe le mur de protection contre les crues construit en 1854, et la chapelle Sainte-Catherine dotée de son clocher.



Vue de la façade nord de la chapelle Sainte-Catherine en 1945. (Collection J-L Taylor)



Vue intérieure de la chapelle Sainte-Catherine en 1945. (Collection J-L Taylor)

Vues actuelles



Vue de la chapelle Sainte-Catherine sur la place Brancion. (Cliché © Patricia Balandier)



Vue de la chapelle Sainte-Catherine depuis le clocher de l'église. (Cliché © Patricia Balandier)



Vue nocturne de la façade nord de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Fronton de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Niche de Sainte-Catherine en façade. (Cliché © Patricia Balandier)



Vue de la façade sud et du clocher de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Décor néobaroque XIXe siècle de la nef de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Retable de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Allégorie à Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)



Tribune à l'arrière de la nef de la chapelle Sainte-Catherine. (Cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie [1] Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.

Notices d'archives Non identifiée.

Liens internet [Chapelle Sainte-Catherine d'Alexandrie \(ancienne\), ancienne chapelle des Pénitents Blancs](#)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés

- Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Breil-sur-Roya
- Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Sainte Elisabeth, à Libre (Breil-sur-Roya)
- Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Assomption, dite des Blancs d'en bas, à La Brigue
- Chapelle des Pénitents blancs, dite de l'Annonciade, dite des Blancs d'en Haut, à La Brigue
- Chapelle des Pénitents blancs, dédiée à Saint-Jacques, à Saorge
- Chapelle des Pénitents blancs, dite de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur, à Tende
- Ensemble Eglise ND de la Visitation, presbytère et chapelle Saint-Jacques à Fontan (Pénitents blancs)
- Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, dédiée à Saint-Claude à Saorge
- Chapelle des Pénitents noirs, dite de la Miséricorde, à Tende
- Chapelle des Pénitents rouges, dédiée à Saint-Sébastien, à Saorge

Historique de la fiche

Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.

Mise à jour :